

**Zeitschrift:** Wasser Energie Luft = Eau énergie air = Acqua energia aria  
**Herausgeber:** Schweizerischer Wasserwirtschaftsverband  
**Band:** 88 (1996)  
**Heft:** 1-2

**Artikel:** Teilerneuerung Kraftwerk Wildegg-Brugg  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-940327>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

vement économiques; certains dommages ne se prêtent qu'à un assainissement par voie biologique; il suffit par exemple de penser à un sol pollué qui ne peut être déblayé, les éléments polluants n'étant par ailleurs aucunement volatils. Ces méthodes sont en outre les seules qui permettent de dégrader les éléments polluants de l'environnement sans porter atteinte au sol.»

### La technique génique en retrait

Les méthodes d'élimination classiques telles que les stations d'épuration, les biofiltres ou le compostage se servent naturellement de cultures microbiennes enrichies. Souvent, de multiples souches bactériennes différentes s'unissent pour dégrader ensemble les substances nocives. «La capacité productive et le perfectionnement technique de ces méthodes sont limités par les connaissances elles-mêmes limitées en matière de processus biologiques fondamentaux», déclare Hans-Peter Wessels du département des sciences naturelles environnementales de l'EPF de Zurich. «Tant les interactions écologiques entre les micro-organismes et les organismes supérieurs concernés que les fondements biochimiques, moléculaires-biologiques et génétiques de séquences réactionnelles généralement complexes sont encore et toujours insuffisamment connus.»

Dans les conditions pratiques d'une station d'épuration ou d'un sol contaminé, des «spécialistes» technogénétiquement optimisés peuvent aussi très souvent abdiquer: ils ne peuvent pas survivre avec la concurrence de l'écosystème naturel. C'est la raison pour laquelle on ne dispose pas jusqu'ici de solution technogénétique en matière de méthodes biologiques d'élimination. Selon les prévisions du Ministère fédéral allemand de la recherche et de la technologie, il ne faut également pas s'attendre à voir apparaître des applications technogénétiques dans un proche avenir.

Par contre, l'adaptation ponctuelle de micro-organismes naturels à des conditions environnementales spécifiques promet de faire des progrès. Wessels s'exprime comme suit à ce sujet: «L'image fondamentale est l'énorme capacité d'adaptation des micro-organismes à de nouvelles conditions. Chaque fois qu'ils ont disposé d'un temps d'adaptation suffisant, des écosystèmes parfaitement adaptés ont pu s'établir dans la nature».

Pour des raisons tant écologiques que politico-économiques, il est souhaitable de remplacer de plus en plus les techniques de réparation («End of Pipe technologies») par des techniques de prévoyance. En cours de production déjà, il convient donc d'éviter les déchets ou pour le moins de les réduire au maximum. La technique environnementale est ainsi investie de nouvelles tâches telles que la mise au point de nouveaux produits écologiques ou de nouvelles méthodes de traitement des produits secondaires et des déchets.

Aussi bien au niveau du traitement des denrées alimentaires qu'au niveau de la technique environnementale, la biotechnologie ne manquera pas de prendre de l'importance à l'avenir. Cette évolution justifie les moyens financiers qui sont investis depuis quelque années dans l'encouragement officiel de la recherche. Même si les priorités ne sont pas toujours les mêmes, les USA, le Japon, l'Union Européenne et la Suisse ont engagé des programmes d'encouragement relatifs à ces thèmes.

Ilmac 96, case postale, CH-4021 Bâle, Fax (0041) 061/686 21 91

## Teilerneuerung Kraftwerk Wildegg-Brugg

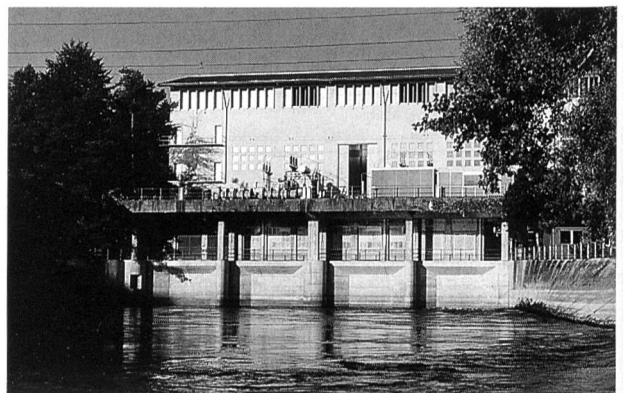
Nach einer rund elf Monate dauernden ersten Phase der Werkerneuerung ist die Maschinengruppe 1 des Kraftwerks Wildegg-Brugg Mitte Juli wieder in Betrieb genommen worden. Das aus zwei Maschinengruppen mit maximal 50 000 Kilowatt Gesamtleistung bestehende Aarekraftwerk erzeugt seit 1953 jährlich durchschnittlich 290 Millionen Kilowattstunden, was heute etwa neun Prozent des Jahresverbrauchs im Versorgungsgebiet des Aargauischen Elektrizitätswerkes (AEW) entspricht. Das bei Villnachern gelegene Werk verfügt über die grösste Leistung und Energieproduktion aller Aare-Flusskraftwerke.

Die am 30. August 1994, nach 41 Betriebsjahren, zu Revisionszwecken stillgelegte Maschinengruppe 1 stand seit Inbetriebnahme rund 345 000 Stunden im Einsatz und produzierte in dieser Zeit etwa sechs Milliarden Kilowattstunden elektrische Energie aus sauberer, erneuerbarer Wasserkraft. Die in über 40 Jahren von dieser Maschinengruppe erzeugte Energie entspricht etwa einer Jahresproduktion des Kernkraftwerks Beznau.

In den vergangenen 11 Monaten wurde die stillgelegte Maschinengruppe teilweise erneuert und total revidiert. Das Laufrad der Kaplan turbine ist durch ein neues, optimiertes Laufrad ersetzt worden. Erneuert wurden auch die hydraulischen Systeme sowie die Turbinen-Hilfsbetriebe. Der Generator erhielt einen neuen Blechkörper, neue Wicklungen und ein neues Kühlsystem. Seine Leistung wurde zudem von 30 auf 38 MVA erhöht. Neu konzipiert wurden auch die Steuer-, Regelungs-, Überwachungs- und Sicherheitseinrichtungen der betreffenden Maschinengruppe. Die Generator-Schaltanlage wurde komplett ersetzt. Bereits 1994 erfolgte die Erneuerung der Eigenbedarfs-Schaltanlagen.

Die umgebaute und total revidierte Maschinengruppe 1 ist am 18. Juli erstmals wieder ans Netz geschaltet worden. Zehn Tage später erfolgte die Aufnahme des Probebetriebs. Wirkungsgradverbesserungen an Turbine und Generator erlauben künftig eine bessere Ausnutzung der turbinierten Wassermenge. Die Nordostschweizerischen Kraftwerke, die das Werk betreiben, erhoffen sich davon eine Kraftwerk-Mehrproduktion von etwa 2,5 %.

Nach der inzwischen abgeschlossenen Sanierungsphase, sind die umgebauten Teile der Werkanlagen technisch wieder auf dem neuesten Stand. (NOK, 4. 8. 1995)



Die erste Phase der Werkerneuerung im Kraftwerk Wildegg-Brugg bei Villnachern konnte Mitte Juli 1995 mit der Wiederinbetriebnahme der Maschinengruppe 1 abgeschlossen werden. Wirkungsgradverbesserungen an Turbine und Generator erlauben künftig eine bessere Ausnutzung der turbinierten Wassermenge. Die Betreiber erhoffen sich davon eine Kraftwerk-Mehrproduktion von etwa 2,5 %.